

Comment accélérer la réindustrialisation ?

CHRISTINE KERDELLANT - DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

PUBLIÉ LE 04/07/2019 À 18H41

L'éditorial de Christine Kerdellant, directrice de la rédaction de L'Usine Nouvelle



Christine

Kerdellant, directrice de la rédaction© DR

La compétitivité française se stabilise, selon la dernière étude du cabinet Rexecode. Il faut du temps à un paquebot pour s'arrêter, mais cette fois, le demi-tour est envisageable... Non, le concept de "*politique industrielle*" n'est pas, comme l'ont affirmé de façon irresponsable certains économistes, l'une des "*dix idées qui coulent la France*". Ce sont bien le rapport Gallois et l'introduction du Cice qu'il a prôné qui ont permis la remontée des marges et, par ricochet, le retour de l'investissement industriel.

Quelles solutions pour accélérer ce mouvement ? "*Cultivons notre industrie*"?(1), un livre rapport préfacé par le fondateur et délégué général de la Fabrique de l'industrie, Thierry Weil, a cherché de l'inspiration chez nos voisins et formule une myriade d'idées.

Créer les compétences. L'apprentissage, on le sait, est la panacée. Mais le temps passé par les employés formateurs n'est pas reconnu, ce qui fait hésiter les PME. On pourrait comptabiliser ces heures dans le budget de formation de l'entreprise et accroître les avantages fiscaux en fonction du nombre d'heures effectuées. De même, la transformation numérique des procédés de production requiert une montée en compétences des salariés. La France pourrait utilement s'inspirer de la mise en place, en Italie, du crédit d'impôt formation sur les technologies 4.0, qui permet de faciliter la formation des salariés aux outils numériques.

Cultiver les territoires. En comparant les communes de Görlitz et de Zgorzelec, situées dans la même agglomération mais séparées par la frontière germano-polonaise, en prenant pour inspiration le gouvernement de Saxe, quelques territoires français – le bassin de Vitré (Ille-et-Vilaine), Les Herbiers (Vendée), le pays d'Ambert (Puy-de-Dôme) – et d'autres en Italie et aux États-Unis, on peut identifier les recettes qui gagnent. Par exemple, accorder une attention particulière au foncier, afin de baisser les impôts fonciers qui, comme toutes les taxes de production, pénalisent les entreprises, même déficitaires. Comment ? En optimisant d'un commun accord l'emprise immobilière des usines et des surfaces industrielles.

Remédier au déficit d'image. En Allemagne, la démonstration des métiers par les industriels au sein des écoles et les échanges entre industriels et professeurs sont systématiques. Il est important que les classes se déplacent dans des entreprises modèles (et non dans des usines de l'ère pré-numérique...). Au Grand Palais, à Paris, en novembre dernier, lors de l'exposition "*L'Usine extraordinaire*", il fallait voir l'excitation des jeunes découvrant que l'industrie utilisait la réalité virtuelle, les tablettes, le machine learning ou l'IA. Pour susciter les vocations, il faut des immersions dans des entreprises inspirantes avec des profs inspirés, non des visites corvées.

Pour commencer, donnons une nouvelle définition de l'industrie, sans doute la plus belle, celle qui orne la coupole du musée des Sciences et de l'Industrie de Chicago : "*Science discerns the laws of nature. Industry applies them to the needs of men*"(2).

(1) "Cultivons notre industrie : un défi culturel, humain et territorial", Fondation nationale entreprise et performance, avec la Fabrique de l'industrie, éditions Presses des Mines, 2019.

(2) "La science révèle les lois de la nature, l'industrie les applique aux besoins de l'homme."